

Position des Verts vaudois sur la croissance économique et les politiques qui lui sont liées

Etat des lieux

La croissance économique qu'ont connue nos sociétés depuis la révolution industrielle a eu des effets positifs sur le niveau de confort de la population et sur la construction de notre état social, ce qui a contribué à asseoir un certain nombre de croyances et valeurs au sujet du bien-être, de l'être humain ou encore du libre marché. Cette croissance économique, qui se poursuit depuis les années 1950 de manière exponentielle, a donc peu à peu été érigée en dogme. Il est aujourd'hui admis que les discours politiques doivent plaider pour une croissance soutenue et pour la mise en place de politiques publiques visant à la stimuler; le maintien d'une croissance économique à tout prix représente l'objectif principal des gouvernements. *A contrario*, toute politique ou pensée visant à mettre en question cet objectif est fermement condamnée par une forte majorité des acteurs publics.

Cet état de fait n'est pas acceptable pour les Verts vaudois. Ils plaident pour un discours plus critique et réfléchi sur les effets d'une croissance économique menant à une impasse.

Une croissance *infinie* dans un monde aux ressources *finies* est un non-sens. Nos sociétés post-industrielles doivent impérativement revoir leur modèle économique afin d'amorcer un changement pour une société résiliente et durable dans les limites planétaires.

La croissance économique pose plusieurs questions, parmi lesquelles :

- **la question des ressources matérielles et énergétiques** qui sont mises à rude épreuve. Nous consommons beaucoup plus que ce que la planète peut régénérer, induisant l'épuisement des ressources et compromettant la capacité à les exploiter.
- **la question du progrès technique** en vue d'une croissance économique donne également l'impression erronée que l'on pourrait aller toujours plus vite, toujours plus loin, et que la technologie pourrait remédier à toutes nos erreurs passées et problèmes actuels. S'il est indéniable que les progrès économiques et techniques ont amené des bienfaits à notre société, il est naïf de n'en voir que les effets positifs. Il est indispensable, notamment, de tenir compte du fait que, dans une société de croissance, les gains d'efficacité vont dégager des économies qui se verront généralement utilisées pour augmenter la demande et la production (« effet rebond »), alors qu'ils devraient servir à une réduction de l'empreinte écologique.
- **la question environnementale** puisque la croissance économique met les écosystèmes sous tension et détériore la biosphère. Cela met à mal nos propres conditions d'habitabilité de la planète. En raison de nos modes de production et de consommation, la biodiversité, les sols tels qu'ils sont utilisés et le cycle du carbone ont dépassé leurs limites de régénération. Avec le dérèglement climatique ils nous entraînent dans l'inconnu. En outre, les pertes économiques engendrées sur ces écosystèmes sont sous-estimées.
- **la question sociale** car la recherche du profit à tout prix conduit à une accélération et un accroissement sans fin de la production lesquels se répercutent sur la santé des personnes et les relations sociales. La croissance économique n'augmente plus le bien-être de la population, mais creuse au contraire les inégalités sociales, précarisant une majorité au bénéfice d'une minorité, au risque d'engendrer des conflits.

Ce débat sur l'économie nous invite à tendre vers des valeurs de collaboration, de suffisance, et d'altruisme. Il est primordial, dans l'optique d'un changement global et durable, de dépasser la logique de croissance. Ainsi, si pour les Verts, l'économie circulaire, le recyclage et le développement des énergies renouvelables constituent des réponses indispensables à ces problématiques, elles ne sauraient être suffisantes. Une remise en question du modèle dans son ensemble, pour les économies dites « développées », est une obligation pour éviter le désastre environnemental et social vers lequel nous nous dirigeons.

Une activité économique ne peut ainsi être durable que si elle permet de transmettre aux générations futures des patrimoines (naturel, physique, social et humain) intacts, idéalement renforcés. Les Verts plaident dès lors pour une économie durable qui s'inscrit dans les limites de la biosphère, et pour une société différente, construite sur une compréhension globale mais aussi sur l'idée d'un retour au local, sur des circuits économiques courts et une production répondant à de hauts standards de qualité et d'éthique. Nous devons renouveler nos modèles de travail, de vivre ensemble et de vie démocratique, diminuant toutes les inégalités, notamment sociales, de genres, intergénérationnelles ou environnementales. Les Verts soutiennent une gestion de l'économie et des ressources humaines et naturelles qui soit favorable à la transition écologique, durable et humainement valorisante.

Dans ce sens, les Verts proposent notamment de :

- Mettre en place à l'échelle du canton **des indicateurs complémentaires** au Produit Intérieur Brut (comme l'empreinte écologique) afin de ne plus être constamment rivés sur la seule croissance économique pour évaluer l'efficacité des pouvoirs publics, pour mieux saisir les impacts de l'économie financière sur notre économie locale, et pour apprécier la vitalité économique du canton et sa qualité de vie.
- Lutter contre la **surconsommation** :
 - En initiant des actions à tous les niveaux contre le gaspillage et l'obsolescence programmée des appareils (par exemple en augmentant les durées de garantie des produits) et en favorisant des modèles économiques, comme l'économie de partage, du don et circulaire.
 - En lançant des actions pour libérer progressivement, puis définitivement, l'espace public de la publicité commerciale.
 - En encourageant les circuits économiques courts.
- Renforcer les principes écologiques de **précaution et de responsabilité** :
 - En réfléchissant à l'instauration d'un système permettant de prendre en compte les effets des activités économiques sur l'environnement, notamment dans le sens du principe de causalité et de la vérité des coûts.
 - En sensibilisant les enfants dès leurs plus jeunes âges aux bénéfices d'une consommation locale, saine et durable.
 - En développant des politiques de santé basées sur la prévention et en diminuant notamment les effets pernicieux de la surconsommation des médicaments, et la diffusion de micropolluants.

- Favoriser une **agriculture et une alimentation biologiques et respectueuses** des sols, de l'environnement, des agriculteurs et des consommateurs :
 - En promouvant la vente directe, les marchés, plutôt que les grandes surfaces.
 - En favorisant la variété des semences paysannes et leurs échanges, et en s'opposant aux brevets sur le vivant.
 - En revalorisant les métiers de la terre et en soutenant l'agriculture urbaine.

- **Relâcher la pression :**
 - Sur les humains : en cultivant des cadres professionnels favorisant le bien-être et l'équilibre de vie
 - Sur les matières premières : en respectant leur rythme de renouvellement.
 - Sur le capital : en encourageant les monnaies locales et des investissements compatibles avec une économie suffisante

- **Encourager un tissu économique fondé sur la durabilité et non sur la croissance :**
 - Encourager des entreprises socialement et écologiquement responsables, en lieu et place de celles affichant une pure croissance quantitative.
 - Développer de nouveaux mécanismes de redistribution, notamment par la fiscalité écologique, afin de lutter contre les inégalités.
 - Décourager la spéculation, notamment en matière boursière.
 - Freiner la concurrence fiscale nuisible et adopter des mesures contre le dumping en matière de sites d'implantation des entreprises et de fiscalité.
 - Encourager les formes de gestion d'entreprise et les modes de financement motivés par la production de produits nécessaires à la population et non par une croissance aussi importante que possible.
 - Penser aux conséquences du développement économique sur l'aménagement du territoire, les déplacements et le vivre ensemble.

En résumé, les Verts souhaitent voir la société vaudoise anticiper l'avenir plutôt que de le subir, et envisager son futur en termes de durabilité, d'égalité, de qualité de vie et de préservation de l'environnement plutôt qu'en augmentation de points du PIB. Pour ce faire, les Verts s'engagent à mettre en œuvre les propositions évoquées dans ce papier de position. Il est par ailleurs nécessaire de poursuivre cette réflexion, et d'intégrer aux actions politiques une approche systémique qui nécessitera différentes phases et étapes.

Il est réaliste de penser que l'on puisse vivre mieux qualitativement au lieu de quantitativement !